



Moca

On parie que tu me liras?



PB-PP|B-731
BELGIE(N)-BELGIQUE
P405307



Vers une société inclusive

3

LE DOSSIER

De l'intégration à l'inclusion

8

LE THÉMA

L'inclusion à Ocarina

14

LE FOCUS

Nos projets d'inclusion

16

OCARINA & MOI

Ton expérience inclusive

ÉDITO

L'inclusion a toujours été une réelle préoccupation pour Ocarina. Dans un premier temps, cela s'est traduit par la création de nos activités AniJHan. Mais, récemment, notre définition de l'inclusion s'est élargie. Ocarina s'applique maintenant à prendre l'inclusion sous un prisme bien plus large. Et les projets sont nombreux pour y parvenir : l'accueil d'enfants en situation de handicap en pleine ou de jeunes en formation, proposer une offre de séjours plus inclusive, mener une réflexion autour de l'inclusion des animateurs dans le mouvement quel que soit leur parcours – y compris ceux qui n'ont pas obtenu leur brevet, retravailler la formation AniJHan... En tant que présidents, nous ne pourrions être plus satisfaits du dynamisme autour de la thématique au niveau national et régional.

Tu le sais bien, notre mouvement ne pourrait pas exister sans le soutien de ses volontaires.

Pour comprendre la vision d'Ocarina et t'investir dans une société plus inclusive, tu peux commencer par lire ce MOca. On t'y explique ce qu'on entend par « inclusion », nous à Ocarina. Tu pourras y trouver des exemples concrets mis en place en régions ou par d'autres associations. De quoi t'alimenter pour soutenir notre mouvement dans sa démarche inclusive.

Et bien que l'inclusion soit un sujet abordé depuis longtemps à Ocarina, il reste encore beaucoup de questions. On peut toujours évoluer et s'améliorer. Nous sommes convaincus que, même si nous prenons le travail à bras-le-corps, nous avons encore du chemin à faire. On pense notamment à l'inclusion des animateurs. Comment permettre à chaque jeune de participer à nos activités, peu importe son rôle ? Comment outiller au mieux nos animateurs pour prendre en compte les particularités de chaque enfant qu'on anime/ de chaque jeune que l'on forme ?

Toutes ces réflexions seront amenées à être traitées dans notre mouvement, mais si tu as des pistes, des projets... il ne te reste plus qu'à en parler à ton permanent et à ton comité.

Ils seront super chauds de t'épauler dans l'implémentation de ces envies.

Alors pour terminer : n'oublions pas qu'à Ocarina, nous voulons que chacun se sente à sa place.

Mathieu et Barth - Présidents d'Ocarina

Éditeur responsable

Célestine Lecocq

Coordination

Aude Scieur

Photos

Archives d'Ocarina

Graphisme

Trinôme

Imprimé sur du papier recyclé!



LE DOSSIER

// Caro, Coordinatrice Inclusion et Hélo, Coordinatrice Bien-être, avec la griffe en soutien de Mam'Comu.

De l'intégration à l'inclusion

L'accueil de tous, un projet inclusif à réfléchir ensemble

L'accueil de tous est un vrai défi, pour la société en général, et pour les associations en particulier. Un projet inclusif est un projet qui ne va pas de soi, qui se réfléchit et se travaille. Il n'est pas évident de pouvoir s'adapter à tous, aux profils différents qui ont chacun leurs envies et leurs besoins. En tant qu'animateur, tu t'es peut-être déjà retrouvé en difficulté face à des enfants ou des jeunes très différents les uns des autres.

Mais en fait, c'est quoi l'inclusion ? Ça veut dire quoi « un projet inclusif » ? Et comment peut-on mettre en place un tel projet dans un milieu d'accueil d'enfants et de jeunes ?

L'inclusion, c'est considérer la diversité comme une richesse plutôt que comme un obstacle aux activités. C'est pouvoir accepter que chaque jeune, chaque enfant est unique et que cette singularité est une force plutôt qu'une faiblesse. Ce terme va au-delà de l'intégration. Il propose une vision du monde qui valorise les différences et dans lequel chacun, quel que soit son profil, a le droit de s'épanouir individuellement et collectivement.

Intégration un inclusion ?

Ce sont 2 termes proches, mais avec des objectifs différents. En gros, ce sont 2 conceptions, 2 manières de voir et de faire les choses.

L'intégration consiste à comparer les individus entre eux, les catégoriser par rapport à une norme standard. On tente de gommer les différences pour se rapprocher le plus possible de la « normalité ». Selon Charles Gardou, anthropologue, l'intégration et l'inclusion n'ont pas le même objectif.

« L'objectif de l'intégration est de faire entrer dans un ensemble, d'incorporer à lui. [...] Un élément extérieur, mis dedans [dans un ensemble], est appelé à s'ajuster à un système préexistant. Ce qui est ici premier est l'adaptation de la personne : si elle espère s'intégrer, elle doit, d'une manière assez proche de l'assimilation, se transformer, se normaliser, s'adapter ou se réadapter¹».

Dans l'inclusion, au contraire, personne n'a de besoins spécifiques puisque nous sommes tous considérés comme uniques. Un enfant se trouvera en difficulté par rapport à une situation bien précise. Son frein à la participation n'est pas dû à sa différence mais à l'activité qui n'est pas adaptée. En tant qu'animateur, il te faudra alors agir sur le contexte, pour permettre à l'enfant de participer sans obstacles aux activités que tu as préparées. L'inclusion permet de ne plus se focaliser sur la différence, mais plutôt sur les besoins de l'enfant pour qu'il puisse être autonome dans son environnement

L'inclusion ne s'adresse pas uniquement aux enfants en situation de handicap, mais permet d'accueillir encore plus largement les enfants, qu'ils viennent d'un milieu défavorisé, qu'ils soient d'une autre culture ou qu'ils parlent une autre langue.

1. GARDOU Charles, « La société inclusive, parlons-en ! », Editions Erès, 2012.



Ce changement de point de vue est révolutionnaire. Parler d'inclusion plutôt que d'intégration est beaucoup moins stigmatisant. La difficulté n'est plus due aux caractéristiques de chacun, mais bien à l'interaction d'une personne avec le milieu qui l'entoure. Dans cette vision des choses, chacun risque donc un jour d'être en difficulté face à son environnement. Cette mini-révolution permet également un changement de regard face à la différence. Elle est désormais considérée comme une richesse. On n'étiquette donc plus les individus, on identifie avec eux les obstacles aux apprentissages et à la participation, pour dégager des pistes d'action et adapter les activités pour tous.

« Une société inclusive... Ce qui prime est l'action sur le contexte pour le rendre propice à tous, afin de signifier concrètement à chaque membre de la société : ce qui fait votre singularité (votre âge, votre identité ou orientation sexuelle, vos caractéristiques génétiques, vos appartenances culturelles et sociales, votre langue et vos convictions, vos opinions politiques ou toute autre opinion,

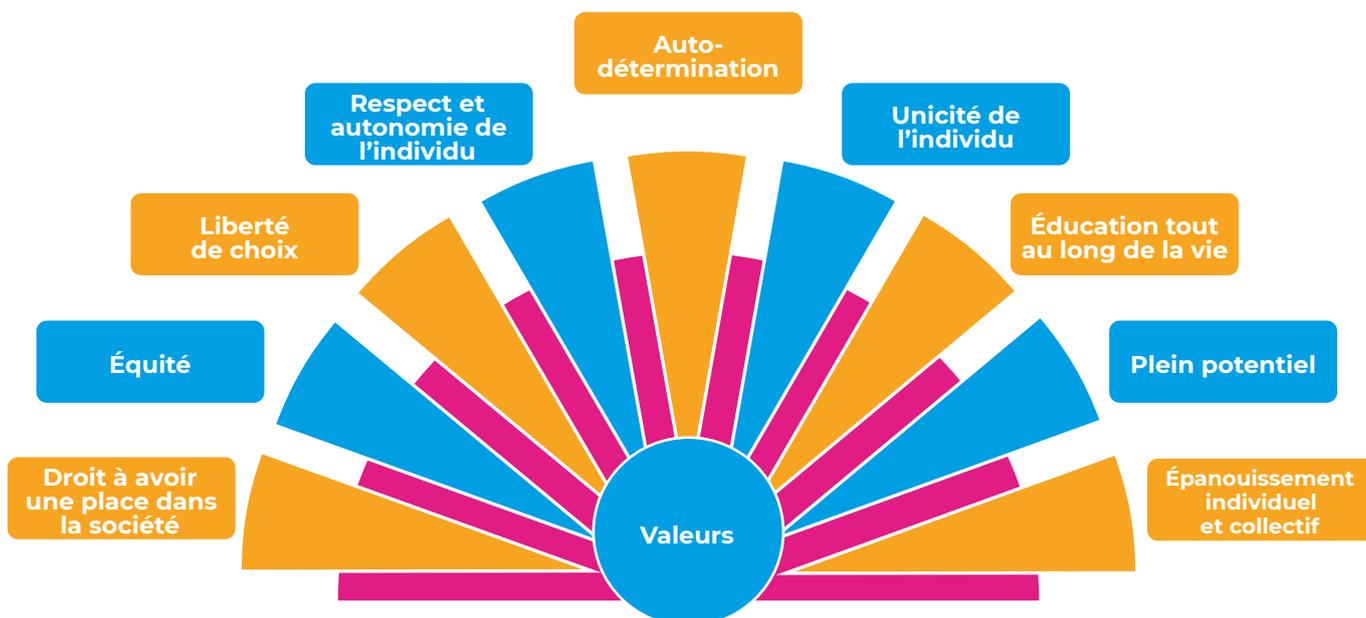


vos potentialités, vos difficultés ou votre handicap) ne peut vous priver du droit de jouir de l'ensemble des biens sociaux. Ils ne sont la prérogative de personne² ».

L'inclusion, une question de valeurs

L'inclusion est un concept relativement large qui recouvre de multiples facettes, mais c'est avant tout un ensemble de valeurs qui vont guider les actions que tu vas mettre en place sur le terrain. Chaque projet inclusif va donc devoir se construire en identifiant les moyens qui vont permettre de faire vivre ces valeurs de manière concrète.

² GARDOU Charles, « La société inclusive, parlons-en ! », Editions Erès, 2012.





Mettre en place un projet inclusif

Passer de la théorie à la pratique n'est pas simple. Plusieurs conditions sont nécessaires à la réussite d'un projet inclusif.

- **Définir une vision commune de l'inclusion** : l'inclusion doit être une vision partagée par l'ensemble de l'association qui se met en projet. Quelles sont les valeurs et la définition de l'inclusion que nous souhaitons porter au sein de notre association ? Quelle est notre définition de l'inclusion ? Et en quoi l'inclusion est-elle une plus-value pour notre association ?
- **Développer un plan d'actions inclusif** : une analyse des pratiques déjà en place doit être faite avant toute démarche. Que fait-on déjà en matière d'inclusion ? Quels sont les obstacles à la participation de tous aux activités et quelles en sont les causes ? Qui rencontre ces obstacles au sein de l'association ? Quelles sont les ressources qui peuvent être employées pour soutenir la participation de tous ? Quelles sont les finalités et les objectifs généraux que nous

souhaitons poursuivre en matière d'inclusion ? Quelles sont les étapes à mettre en œuvre pour atteindre nos objectifs ?

- **Développer et mettre en œuvre des pratiques inclusives** : une analyse des changements à amener et de leurs futures conséquences est également très importante. Qu'est-ce que cela va changer au niveau de nos activités et que met-on en place ? Quels sont les aménagements/les adaptations à mettre en place ? De quoi l'équipe a-t-elle besoin pour avancer dans ce projet ? Qu'est-ce qui est mis en place pour impliquer/sensibiliser les enfants et les jeunes dans le projet ? Comment implique/informe-t-on les parents dans ce projet ?
- **Evaluer les pratiques inclusives** : à la suite d'un projet, il faut l'évaluer et le réadapter si besoin. Comment le projet a-t-il été vécu ? Quels sont les résultats que nous avons obtenus ? Qu'est-ce qui a été mis en place et qui a bien fonctionné ? Quelles sont les améliorations à mettre en place la prochaine fois ?

Faire vivre l'inclusion sur le terrain

Ce qui favorise l'inclusion	Ce qui freine l'inclusion
La connaissance des enfants et de leur cadre de vie	La peur due à la méconnaissance
Le dépassement des préjugés	Les clichés et présupposés
Le développement de la communication	La compétition
L'auto-évaluation et la remise en question	La rentabilité et la productivité
L'écoute de soi et le dialogue	Le non-respect de soi et faire cavalier seul

Partager sa vision et ses projets inclusifs

Tu l'as compris, le cheminement vers l'inclusion est un long processus. De la réflexion à l'action, sa mise en place nécessite une remise en question de ses croyances, de ses valeurs et de sa conception du monde. Quelle que soit son envergure, un projet qui vise à obtenir davantage d'inclusion est déjà une (r) évolution. Alors pour t'aider et t'inspirer on a voulu te partager la vision et les projets de 2 associations : Altéo, mouvement social pour les personnes malades, valides et handicapées – et Les Equinoxes, un festival féministe et inclusif qui a proposé sa première édition en 2022.



LE SAVAIS-TU ?

Tu pourras bien sûr faire le plein de conseils et d'astuces dans la toute nouvelle Boîte à Outils, elle est aussi belle qu'outillante. Divisée en 7 chapitres traitant notamment de l'inclusion, de la communication, des différents types de handicaps et du rôle de l'équipe d'animation, elle te donne des bases théoriques et des astuces pratiques (via ses fiches) pour l'encadrement et l'animation des jeunes en situation de handicap.

ALTÉO, un projet social pour une société inclusive

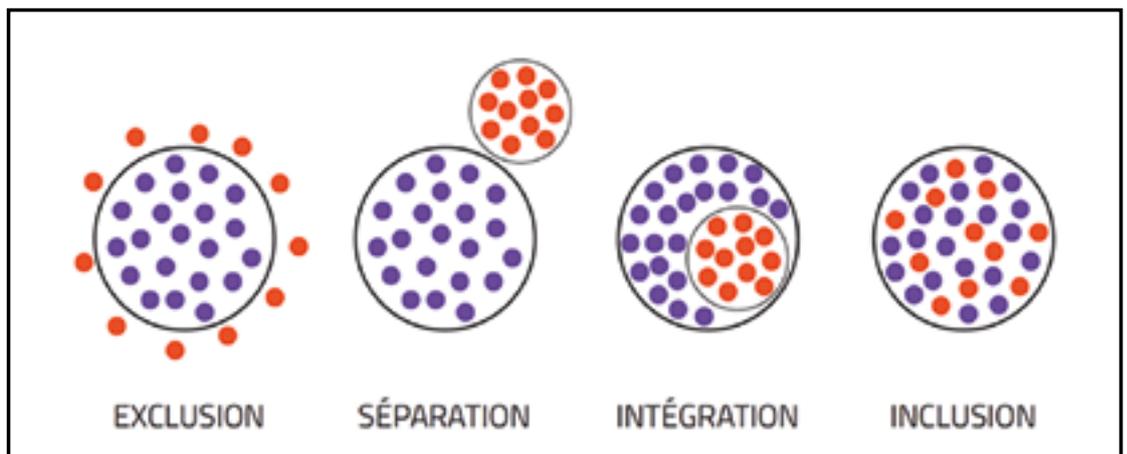
La défense des droits et des intérêts des personnes malades et/ou en situation de handicap, c'est le cœur de cible d'Altéo qui agit

en faveur d'une société inclusive. Une vision qui se traduit dans le travail autour de notre nouveau projet social (NDLR : l'équivalent de notre plan quadri mêlé à notre identité) qui vise à définir l'Altéo de demain. Le 11 juin dernier, Altéo a vécu son Congrès, temps de travail important pour dessiner son projet social, et temps de fête pour célébrer ses 60 ans.

// Hélène Carpiaux, responsable communication à Altéo

Dessine-moi l'inclusion

En s'adressant aux personnes valides, malades et handicapées, Altéo rassemble tout le monde et encourage la diversité. L'inclusion commence par là. A Altéo, on peut être en situation de handicap et s'engager comme volontaire pour les membres. Et parce qu'un dessin vaut parfois 1000 mots, pour mieux comprendre les notions d'exclusion, intégration ou inclusion, on aime beaucoup montrer ce schéma proposé par l'association Toupi³ (Tous pour l'inclusion).



3; <https://toupi.fr/>



© Les Equinoxes/Nafi Yao

Pour Altéo, une société inclusive est une société qui permet à toutes et tous d'avoir sa place. Chaque place à la même valeur. Une société inclusive permet le vivre ensemble mais aussi de faire ses choix et d'exercer ses droits. Toute personne doit pouvoir s'épanouir, s'impliquer et être reconnue dans ses capacités et ses potentiels. L'expression « société inclusive » montre que c'est un processus en évolution et en construction. Comme le mot « inclusion » ne traduit pas cette idée de processus en cours, Altéo lui préfère l'expression « société inclusive ».

Projet social : chaque place a la même valeur

La société a évolué, les attentes des membres et volontaires du mouvement Altéo aussi. Le travail qu'on mène actuellement sur notre projet social, Ocarina aussi l'a vécu avec son changement de nom et continue de le vivre en travaillant sur son volontariat ou son futur plan quadri. Le projet social définit non seulement qui est Altéo (ses missions, sa vision et ses valeurs) mais également vers quoi Altéo veut tendre. Une sorte de feuille de route qui guidera les actions du mouvement pour les années à venir. Il était essentiel d'alimenter la réflexion à travers la voix de ceux qui font Altéo au quotidien. « Rien pour nous sans nous », voilà notre leitmotiv.

Au cœur de la création d'un festival exclusif

[NDLR] Les Equinoxes, c'est un nouveau festival féministe, durable, accessible et inclusif. Sa première édition a eu lieu en avril 2022 à Bruxelles.

// Caroline Renard, co-créatrice Les Equinoxes, interviewée par Hélo

Comment est venue l'idée de créer un festival inclusif ?

L'idée est venue de créer le festival Les Équinoxes suite au constat premier de la sous-représentation des femmes dans le monde événementiel musical belge francophone. Mais on avait aussi envie d'organiser un festival qui accueille et inclut tout le monde, non seulement les femmes, mais aussi les personnes transgenres, non-binaires, racisées, en situation de handicap, LGBTQIAP+, de tout âge, de différents milieux socio-économiques différents, etc.

Comment définis-tu l'inclusion au sein des équinoxes ?

Les Équinoxes se définit comme un festival inclusif parce qu'il se veut l'allié des différentes luttes sociales. Cette inclusivité se marque par une programmation particulièrement attentive aux diversités. Au-delà de cette programmation inclusive, le festival souhaite toucher et accueillir un public diversifié. Dans sa communication et dans la conception de ses activités, une ligne de conduite importante est donc la prise en considération de la diversité des participant(e)s en termes d'identité de genre, d'orientation sexuelle, mais aussi d'origine ethnique, culturelle, socio-économique, de situation de santé physique et mentale, d'âge et de spiritualité.

L'approche du féminisme dans les activités proposées est, elle aussi, inclusive. Ce festival se veut en effet indépendant de toute conception arrêtée de ce qu'est le féminisme, et propose plutôt de représenter les différents combats féministes auprès du public.



© Les Equinoxes

Quelles étaient vos forces pour réaliser ce projet ?

La première force de notre projet est celle de notre équipe. La personne chargée de l'accessibilité aux personnes en situation de handicap est une personne qui travaille dans le domaine de l'inclusion et de la diversité. Elle avait donc toutes les compétences pour proposer une première édition la plus accessible et inclusive possible. Nous avons aussi créé un rôle de garde des valeurs, afin de vérifier que notre festival suit nos 4 axes tout au long du projet, à savoir : le féminisme, l'accessibilité, l'inclusion et la durabilité. Et enfin, la force du soutien financier nous a permis de proposer ces aménagements accessibles aux personnes en situation de handicap.

Quels étaient les éventuels freins pour réaliser vos objectifs ?

Le frein principal de notre festival était lié à l'accessibilité du lieu. C'est difficile de trouver à Bruxelles un lieu de plain-pied, à l'intérieur, accessible en transports en commun, pouvant accueillir un minimum de 1000 personnes, avec un accès facile à l'eau et à l'électricité. Tour & Taxis était le lieu le plus approprié pour remplir ces conditions. Néanmoins, nous avons pris note des remarques du public quant à la difficulté de trouver le lieu et les entrées ainsi que l'accessibilité des toilettes, pour pouvoir améliorer notre prochaine édition.

En quoi votre événement était inclusif ?

Parce que notre programmation artistique comptait majoritairement des femmes et des minorités de genre et sexuelles. Parce que nous avons proposé un village associatif qui abordait la question du féminisme, du genre, de l'antiracisme, des stéréotypes et des discriminations et de l'inclusion. Et parce que nous avons touché et accueilli un public de (presque) tous les âges, de différentes orientations sexuelles, en situation de handicap ou non, sensibilisé ou non au féminisme. Notre prochain défi sera d'accueillir un public plus diversifié en termes d'origines ethniques et de milieux socio-économiques.

Tu nous partages l'un ou l'autre conseil pour réaliser un événement inclusif ?

Le premier conseil est celui de demander l'avis et de sonder les personnes concernées. Ensuite, de faire appel à des organismes spécialisés dans l'inclusion des événements culturels tels que l'ASBL Almagic, NGA Production, Access-i pour les aménagements prévus pour les personnes en situation de handicap ou encore le Plan SACHA de l'ASBL ZI, plan de lutte contre violences sexistes et sexuelles, spécialement conçu pour les milieux festifs.

Nul doute que ce festival a toute sa place dans notre sphère culturelle belge ! On s'y retrouve l'an prochain et d'ici là on a plein de conseils pour réinventer nos événements Ocarina.



Tu le sais, l'inclusion est une valeur centrale à Ocarina, c'est d'ailleurs une de nos 6 clés. Notre expertise dans ce domaine s'ancre dans le temps et dans l'histoire. En 2023, ça fera 70 ans que nous organisons des séjours pour enfants et jeunes en situation de handicap, et ça fera 50 ans que l'AniJHan existe. Une belle et longue histoire d'inclusion, de richesse, d'accueil et d'épanouissement de chacun.

Ocarina définit son inclusion

En 2021, la Commission Inclusion (auparavant Commission AniJHan) a pour première mission de définir l'inclusion à Ocarina. Les débats sont riches et mènent à une définition sur laquelle tout le monde s'accorde. Le mouvement est hyper fier de te présenter sa vision de l'inclusion que voici :

Ocarina reconnaît à chacun le droit d'avoir une place en son sein et dans la société, de faire valoir ses talents, ses capacités, son énergie, ses idées, sa place... sans jugement ni discrimination. L'inclusion est pour nous la capacité du mouvement à accueillir chaque individu et à adapter chacune de nos activités afin que toute personne puisse participer aux projets communs. Pour y arriver, Ocarina prend en compte les facteurs extérieurs ainsi que les spécificités de chacun pouvant entraver ou favoriser la participation des activités.

Ocarina c'est donc un mouvement qui :

- Accueille tout le monde ;
- Donne une place à chacun ;
- Met en place un projet d'animation co-construit ;

L'inclusion, toute une histoire

- Permet à chacun de faire valoir ses talents, ses capacités, son énergie, ses idées, sa place... ;
- Adapte en permanence ses activités en fonction des facteurs extérieurs et des spécificités de chacun.

Tous ambassadeurs de l'inclusion

Mais en fait, comment faire vivre ces belles paroles au sein du mouvement ? Tu es notre meilleur ambassadeur, voici quelques attitudes simples à avoir au quotidien :

- **En parler** : l'inclusion doit guider l'ensemble de nos réflexions et de nos actions.
- **Remettre du sens** : l'inclusion n'est pas toujours simple, elle remet parfois en question nos pratiques, toujours pour un mieux, pour soutenir un monde plus ouvert et plus riche.
- **Affirmer nos valeurs** : l'accueil de tous, l'inclusion, l'épanouissement sont autant de valeurs importantes pour Ocarina.
- **Être fiers de notre expertise.**
- **Utiliser les outils permettant l'inclusion** : le mouvement est parfaitement outillé pour lever les freins et permettre que chacun soit accueilli, sans entrave.

Retour sur 70 ans d'inclusion

- **1953** : 1^{er} séjour organisé pour des enfants en situation de handicap.
- **1993** : création du secteur AniJHan et 1^{ère} formation AniJHan.
- **2003** : création de la boîte à outils « Animons des enfants extraordinaires ».
- **2016** : Congrès J&S - le changement est en marche, une réflexion approfondie est menée sur notre identité et nos valeurs.
- **2019** : J&S devient Ocarina. Les valeurs fondamentales sont réaffirmées, l'inclusion est un de nos mots clés. La boîte à outils retravaillée fait sa grande sortie.
- **2021-2024** : l'inclusion est un des 4 axes prioritaires de notre plan quadri.
- **2021** : le secteur AniJHan change de nom et devient le secteur inclusion. Le secteur définit l'inclusion à Ocarina.

L'inclusion à Ocarina



Le vrai du faux de l'inclusion à Ocarina

Faire de l'inclusion à Ocarina, ça demande une grosse organisation et beaucoup de changements.

❌ FAUX ! Tu ne t'en rends peut-être pas compte mais tu fais de l'inclusion tout le temps. Chaque fois que tu adaptes l'animation aux enfants que tu as face à toi, que tu adaptes ta communication (pour un enfant plus jeune, un enfant qui ne parle pas français, un enfant malentendant, etc). Chaque fois que tu réfléchis avec ton staff, avec ta cellule régionale, avec tes permanents, au groupe que tu as face à toi, tu fais de l'inclusion. Chaque initiative que tu prends face à un enfant qui a un besoin spécifique permet à celui-ci d'être accueilli dans ce qu'il est. Naturellement et depuis toujours, les êtres humains ont tendance à s'adapter les uns aux autres.

A Ocarina, on est déjà très inclusif.

✅ VRAI. Ocarina a toujours eu la volonté d'accueillir tous les enfants, peu importe leur profil, leur milieu social, leur appartenance. Evidemment, il y a toujours des chantiers à mener pour défendre une société en constante évolution et toujours plus inclusive. En réaffirmant sa volonté de travailler l'inclusion (dans le plan quadri 2020-2024 notamment), Ocarina a l'ambition

d'aller toujours plus loin et de s'ouvrir toujours plus pour faire de la différence une force et une source d'inspiration.

L'inclusion, c'est top mais on n'est pas assez outillé.

❌ FAUX ! A Ocarina, particulièrement ces dernières années, on s'est beaucoup outillé pour accompagner le mouvement dans sa volonté d'être encore plus inclusif. Nous avons remis au goût du jour la boîte à outils et nous avons créé des outils comme « J'anime des enfants entre 3 et 6 ans » ou « les stéréotypes », avec des fiches pratiques et d'animation. Nous organisons également une formation AniJHan chaque année. Pour rappel, tu trouveras tous les outils et toutes les infos sur notre site Internet.

Toujours plus loin dans l'inclusion

Si aujourd'hui Ocarina est si fier de son travail concernant l'inclusion, c'est aussi grâce à toi, grâce à tous les volontaires, grâce aux permanents, aux responsables régionaux, au staff national et à toutes les personnes qui font vivre Ocarina et qui ont décidé de se battre, malgré certaines difficultés, pour porter une vision forte d'une société plus inclusive. Des valeurs pleines de sens dans une société qui a été fortement chamboulée ces dernières années. Merci à toi.



ADAPTER TON ANIMATION

- 1. Il est essentiel de bien connaître son public**, surtout en matière de handicap : avec ton staff, faites un récap des infos importantes des fiches santé des enfants, focalise-toi sur ce qu'ils sont capables de faire, leurs passions, les astuces données par les parents, etc. Combien d'enfants ont absolument besoin d'un accompagnateur ? De combien d'animateurs as-tu besoin pour le bon déroulement du jeu et pour l'accompagnement des enfants ?
- 2. Analyse la fiche du jeu / de l'activité** que tu souhaiterais organiser et repère, dans les étapes du jeu, ce qui risque de bloquer en fonction de ton public : n'importe quelle activité peut se déconstruire et se reconstruire différemment pour être adaptée.
- 3. Imagine comment détourner ces difficultés** pour rendre l'animation adaptée.
- 4. Pendant l'animation :** n'hésite pas à improviser et à adapter le jeu en cours, c'est ça aussi l'animation.

Comment t'y prendre à Ocarina ?

Qui dit animation dit amusement pour tous ! Que ton groupe soit composé d'enfants en chaise roulante, en situation de handicap mental, malentendants... il est important que les activités puissent s'adresser à tous les participants, sans exception ! En tant qu'animateur, c'est ton rôle de t'en assurer. Avec un peu de créativité, n'importe quelle

animation peut s'adapter à des enfants de 3 à 6 ans comme à des ados. C'est pareil pour un public en situation de handicap.

Avant toute chose, sache que rien n'est impossible, tout s'adapte. Il serait dommage, pour les enfants comme pour le staff, de démarrer la prépa de tes animations avec un a priori négatif : « nan, pas ce jeu-là, trop compliqué » et autres « ouh là, ça n'ira jamais avec des enfants en situation de handicap ».

CHECKLIST DES POINTS IMPORTANTS À ADAPTER

- **La sécurité :** si elle est importante dans toute animation, il faut redoubler de vigilance lorsqu'il s'agit d'enfants fragilisés. Délimite le terrain, veille à ce qu'il n'y ait rien de dangereux et pense aux enfants fugueurs.
- **Les règles du jeu :** simplifie-les et rends-les accessibles à tous. Ton explication doit être courte, avec des mots simples. Si possible, prévois un support visuel. N'hésite pas à faire un exemple et surtout répète les consignes pendant le jeu.
- **Le matériel :** balle avec des clochettes, ballons en mousse, objets préhensibles facilement... N'hésite pas à demander des pistes autour de toi.
- **Le timing :** retiens ces 3 règles « prévoir un timing réduit par rapport à l'animation de base », « prévoir une ou plusieurs pauses » et « ne surestime pas le temps ». Prévois suffisamment de petits jeux simples pour pouvoir rebondir.
- **L'encadrement :** souvent plus conséquent avec ce public. N'hésite pas à responsabiliser certains enfants du groupe pour qu'ils soient un « renfort » le temps de l'animation. Cela permettra à chacun de trouver sa place.
- **La répartition des équipes :** afin qu'ils puissent s'entraider et ainsi éviter les « c'est à cause de lui qu'on a perdu ». Mise davantage sur des activités coopératives.
- **La mise sur thème :** elle permet de rendre mémorable une animation a priori banale. Essaie de ne pas tomber dans le piège de « gagatiser » ton activité ou de lui donner un thème qui conviendrait parfaitement aux tous petits.



Si ta lecture t'a donné envie de mettre en place des projets inclusifs au sein d'Ocarina, sache qu'il existe une multitude d'outils dans le mouvement pour t'épauler. Axés sur des publics particuliers ou des thématiques spécifiques, ils te permettront de t'adapter au mieux. On t'a parlé de la Boîte à Outils dans le dossier, tu peux aussi retrouver l'outil « J'anime des enfants entre 3 et 6 ans ». Pour encadrer des petits de 3 à 6 ans, il faut comprendre le développement des enfants et leurs besoins spécifiques. Cet outil te donne des bases théoriques et des pistes pratiques pour encadrer notre tout jeune public.

Les stéréotypes à Ocarina

On t'en a aussi parlé juste avant, dans les outils développés à Ocarina il y a aussi celui sur les stéréotypes. Un outil créé par la Commission Bien-être qui peut te donner plein d'astuces pour avancer vers une société plus inclusive. Savais-tu que les stéréotypes sont présents autour de nous et qu'Ocarina aussi est confronté à la problématique des stéréotypes en animation, tant au niveau des animateurs que des participants ?

Adapter son discours

Différents types de stéréotypes sont présents dans la société et donc à Ocarina (de genre,

culturel, liés à l'âge...). Ce qui intéressant c'est de pouvoir prendre du recul sur nos discours pour les adapter.

Voici un exemple : en pleine, lorsqu'un enfant a peu de tartines, on pourrait facilement dire « Tu n'as pas assez à manger aujourd'hui, demande à maman de te mettre une tartine en plus demain ». En disant cela, on induit que c'est maman qui prépare les tartines. L'idéal est d'utiliser un terme plus générique. Par exemple « Demande à tes parents / tes éducateurs » (en fonction de l'entourage de l'enfant).

Déguisement et stéréotypes

Créer un personnage fictif en réfléchissant à un déguisement, en changeant sa voix et son attitude, c'est ce qu'on fait quotidiennement en animation à Ocarina. Mais as-tu déjà remarqué que ce n'était pas aussi anodin que cela pouvait en avoir l'air ? Lorsqu'on cherche à se mettre « dans la peau » d'un personnage, on va sélectionner les traits (corporels, de caractère) les plus voyants et exagérer ceux-ci pour faciliter la compréhension. Ce mécanisme, inévitablement, fait intervenir un tas de stéréotypes.

Prendre conscience de la présence des stéréotypes est déjà une belle étape pour faire évoluer nos pratiques. N'hésite pas à lire les fiches créées par la Commission Bien-être. Elles sont disponibles sur le site internet et t'offrent des conseils pour adapter ta posture ainsi que des animations à destination de nos participants.



Un stéréotype est une idée ou image populaire et caricaturale que l'on se fait d'une personne ou d'un groupe, en se fondant sur une simplification abusive de traits de caractère réels ou supposés. En bref, c'est un cliché très réducteur.



L'inclusion en projets **par toi**

// La cellule Oca'Pital



On les entend rire. On les entend chanter. Et ça fait du bien.

Oca'Pital – Ocarina Liège

Voici ce que nous répond M. Nicolas Labiouse, coordinateur de l'École en Couleurs, quand nous lui demandons son avis sur les animations proposées par notre équipe depuis 3 mois. Mi-décembre, la cellule Oca'Pital, précédemment appelée Anim'Ho, a été mise en place par Ocarina Liège. Composée d'une dizaine d'animatrices motivées, son objectif est d'assurer une animation un dimanche par mois à destination des enfants hospitalisés au Mont Léglia.

Cette idée n'est pas récente, elle a germé il y a de ça quelques années mais n'a pas pu être concrétisée suite aux conditions sanitaires connues de tous. L'envie ne nous a pourtant jamais quitté et c'est ainsi que nous avons accepté, avec une joie immense, l'offre du Mont Léglia de reprendre la cellule créée en 2015.

Après une première activité « Cluedo » et une seconde rencontre à la mode du casino, nous nous sommes retrouvés ce dimanche 22 mai avec un thème propre au magazine que tu tiens entre tes mains. Quatre enfants ont relevé haut la main nos nombreux défis permettant d'écrire ces quelques lignes. Au-delà de l'amusement, cette activité nous permet de te présenter notre action et de défendre ce projet qui nous tient à cœur.

La particularité de ces animations réside, au-delà du lieu, dans le fait que nous n'avons connaissance ni du nombre, ni de l'âge et encore moins des antécédents des enfants que nous allons animer. C'est le jour-même que nous devons mettre en application l'ensemble de nos compétences afin d'adapter notre jeu aux personnes présentes.

LE POINT DE VUE DE L'ÉQUIPE SOIGNANTE

Ils ne sont pas présents en permanence mais passent régulièrement afin d'administrer les soins que les enfants doivent recevoir au cours de l'animation. Ils ont donc l'occasion de nous voir passer dans les couloirs ou de nous entendre chanter avec les enfants. En les interrogeant, ils nous ont confié qu'ils apprécient fortement notre présence le week-end, moment connu pour être plus morne, plus creux pour leurs patients et donc source d'ennui. En plus d'offrir un changement dans le quotidien et une rupture dans ces longs moments, notre présence a aussi le bénéfice de les soulager. Ils n'ont, en effet, pas toujours l'opportunité d'être présents pour tous les enfants et encore moins de les animer lors de ces périodes. L'animation de mai avait pour thème spécifique l'écriture. Un choix qui a été perçu comme un bienfait tant pour les jeunes que pour les soignants, permettant l'expression de soi et de ses sentiments. Ce n'est pas toujours chose aisée pour ces jeunes et nous avons donc eu l'occasion d'ouvrir une nouvelle voie de communication. De plus, nous instaurons une ambiance qui dynamise le service durant quelques heures et ils le ressentent. Ils voient enfin en notre présence un dernier avantage : celui de faire prendre conscience aux jeunes que certaines personnes se déplacent pour eux et s'investissent, parfois bénévolement.



C'est bien parce que vous auriez pu passer votre week-end dehors et ne pas penser à nous

Voilà une phrase dite par une enfant de 10 ans, une des jeunes hospitalisés que nous avons envie de relever. Son sourire resplendissant éclipsait tout, y compris la potence qui l'accompagnait, pour nous, ces quelques mots expriment tout ce pour quoi nous nous engageons. Entre les remerciements et les rires, il n'y a pas de moyen plus éloquent de retirer un sentiment d'avoir accompli ce que nous avons à faire : donner le meilleur de nous-mêmes pour des enfants que nous n'aurions probablement pas eu l'occasion d'animer en dehors de ce contexte. En plus, ces après-midis en notre compagnie leur permettent de ne pas voir le temps passer et de varier les plaisirs par rapport à ce qui peut être proposé pendant la semaine. Bien que des éducateurs soient présents, il y a quelque chose de différent dans ce que nous apportons avec Ocarina. Ils ne nous connaissent pas et, il faut dire que nous arrivons avec nos malles de matériel et nos idées un peu folles.

Animer ce public d'enfants et adolescents hospitalisés nous a permis de découvrir un univers qui a tant de choses à nous apprendre. Ils nous ont remerciées « d'avoir pris la peine de venir pour eux ». C'est plutôt à nous de les remercier pour leurs joies, leurs chants et leurs rires. Ce résultat nous rappelle pourquoi nous prenons autant de temps et de plaisir à les animer. « Nul n'ira jusqu'au fond du rire d'un enfant » disait Victor Hugo. Si nous n'avons pas l'opportunité de pouvoir appréhender ce rire dans toute sa splendeur, nous avons tout du moins l'incommensurable chance de pouvoir le faire apparaître dans un lieu où il ne résonne que trop peu souvent.

À tous les animateurs et animatrices d'Ocarina, nous vous souhaitons de pouvoir continuer à faire naître sur le visage des enfants des milliers de sourires, à faire entendre des rires sans fin et à offrir des milliers d'étoiles pour les éblouir. Car c'est là que se situe toute la joie de notre investissement dans ce merveilleux mouvement que ce soit en séjour, en plaine... ou à l'hôpital.

OCAR'ÉCLAT, UN AUTRE EXEMPLE POUR OCARINA DINANT

Ocar'éclat, c'est une cellule d'animation haute en couleurs. A l'initiative du comité régional, Ocar'éclat c'est le projet des jeunes animateurs de Dinant qui a été créé pour animer les enfants dans un centre de demandeurs d'asile. La cellule est composée de volontaires prêts à animer deux dimanches par mois au centre de demandeurs d'asile d'Yvoir. La mise en place du projet a suscité l'enthousiasme des animateurs, des enfants, mais aussi de leurs parents. Ocar'éclat permet de montrer l'importance de l'inclusion et met en lumière toute la richesse que chacun a à apporter à l'autre.



Cellule Ohana – Ocarina Tournai

Si à Ocarina Tournai l'AniJHan tient une grande place, une autre cellule fait également vivre l'inclusion à travers ses activités : la cellule Ohana.

Oha quoi ? En tahitien, « Ohana signifie famille, et une famille signifie que personne ne sera laissé pour compte ou oublié ». La cellule Ohana est donc née en 2015, à l'initiative d'animateurs lors de l'accueil de centaines de familles de réfugiés à la Caserne St-Jean de Tournai.

Le projet s'est vite mis en place et de nombreux animateurs se sont mobilisés, afin d'animer les enfants de la caserne à raison d'un samedi par mois. Le démarrage a amené son lot d'anecdotes et d'adaptations : il fallait pouvoir se faire comprendre malgré la barrière de la langue, ainsi que des cultures et habitudes différentes. Pictos, mimes, quelques mots d'anglais et une grosse dose de bonne humeur auront finalement réussi à créer une relation enrichissante entre animateurs et enfants.

Au fil des mois, et en dehors des activités classiques, certaines animations auront permis aux enfants de découvrir la culture de leur pays d'accueil : rallye photos à la découverte de la ville, fête de St-Nicolas et distribution de cadeaux, Carnaval, ou encore plus récemment lors de cet été avec l'organisation d'un 21 juillet haut en couleurs.

De leur côté, les animateurs ressortent grandis de ces animations : ils découvrent

une nouvelle culture, certains enfants leur confient leur parcours, les épreuves qu'ils ont traversées, leurs espoirs, ou leur racontent leur pays natal.

Depuis les premières animations, la barrière de la langue s'efface de plus en plus et les échanges sont de plus en plus spontanés. En bref, la cellule Ohana, c'est une expérience enrichissante qui – espérons-le - n'est pas près de se terminer !

// Julie, permanente Ocarina Tournai, toujours à votre dispo, elle adore la rédaction.

DES CELLULES, DES BULLES, DES PROJETS

Des cellules comme celle qu'on vient de présenter, il en existe bien d'autres en région. Axées sur un projet ou un public spécifique, nombreuses sont celles qui ont été créées pour favoriser l'inclusion de publics différents. Mais sache que l'inclusion se traduit aussi autrement dans nos activités Ocarina. Sais-tu, par exemple, qu'on propose régulièrement de nouveaux séjours qui se veulent accessibles financièrement ? C'est le cas par exemple des séjours à Sippenaeken de Verviers ou à Gavers de Mouscron. Notre offre se veut inclusive, aussi dans ses budgets, ses destinations, ses publics. Alors si toi aussi ça te tente de participer à une société plus inclusive, d'y prendre part à Ocarina ou même de porter un projet créé de toutes pièces, renseigne-toi dans ta région. Et si ça n'existe pas, pourquoi ne pas te lancer ?

Et toi, c'est quoi ton expérience inclusive ?



Louise, volontaire d'Ocarina
Province de Luxembourg

L'inclusion j'ai plongé dedans grâce aux séjours en intégration à Juseret. Il n'a pas fallu 2 heures, j'ai accroché tout de suite. Pour moi ces séjours sont importants et m'apportent énormément de choses. On apprend à connaître les autres, donc on les comprend mieux et de manière plus bienveillante. On apprend aussi à s'accepter, car quand on accepte les différences des autres on accepte aussi les siennes. Durant ces séjours, il y a beaucoup de joie. C'est clair, il y a aussi des moments difficiles, mais ils rendent les beaux moments encore plus beaux. Je dirais que la petite spécificité de Juseret c'est qu'on a des habitués, des enfants qui reviennent d'année en année et qu'on voit évoluer. C'est hyper riche.



Michel Lonobile, volontaire Altéo Bruxelles
et aidant-numérique

Une société inclusive est une société où la personne handicapée peut vraiment jouer un rôle actif. Elle doit être plus qu'un bénéficiaire, c'est-à-dire prendre part à la prise de décision. Par exemple lors du Congrès, nous avons pu participer à la construction d'Altéo de demain.

Mon rêve le plus fou, c'est que le politique mette en place des actions fortes, pas seulement à l'égard des aveugles, mais aussi des handicaps peu visibles dont font partie la fibromyalgie, la déficience auditive (c'est notamment mon cas, depuis qu'une maladie dégénérative s'est déclarée)... Il ne faut pas sous-estimer la chose, car on peut tous, à un moment donné, être touché de près ou de loin par le handicap.

